

Banque des États de l'Afrique centrale (Beac)

Elle injecte 265 milliards dans les banques de la Cémac

Willy NDONG
Libreville/Gabon

LA Banque des États de l'Afrique centrale (Beac) se propose de fournir des liquidités aux différentes banques commerciales des six pays membres de la Communauté écono-

mique et monétaire de l'Afrique centrale (Cameroun, Congo, Gabon, Tchad, Guinée équatoriale et République Centrafricaine).

A cet effet, pour faire face aux différents besoins financiers des dites structures, la Beac, l'institution financière sous-régionale, qui avait besoin de 265



Photo : DR / L'Union

LA BEAC va refinancer les banques de la Cémac à hauteur de 265 milliards.

milliards de francs, rémunérés aux taux minimum de 2,95 %, a eu recours aux différentes places financières par appel d'offres. Seize participants se sont manifestés. Le montant total des offres exprimées s'est élevé à 347 milliards 606 millions de francs, soit un taux de souscription de 131,17%.

C'est donc une véritable bouffée d'oxygène pour les banques commerciales de la sous-région qui pourront, davantage financer leurs activités. Avec ce nouveau flux financier, la Beac passe la barre des 2000 milliards de francs injectés dans les banques de la Cémac depuis juin 2018.

Travaux d'aménagement routier communautaire /Montalier Nord/6e arrondissement de Libreville

Le cri d'alarme des populations

W.N.
Libreville/Gabon

DEPUIS plusieurs années, en saison des pluies, les habitants de Montalier Nord, dans le 6e arrondissement de la commune de Libreville, éprouvent de nombreuses difficultés à se déplacer faute de routes praticables.

« En saison des pluies, pour nous déplacer, c'est la croix et la bannière. La zone est constamment inondée, faute de buse», nous a confié Augustin-Désiré Nzengue, coordinateur général du Collectif des ha-

bitants d'Ebacater, Doum-Doum, Obane (Montalier Nord).

Ainsi, pour alléger leurs souffrances, les habitants de cette agglomération ont entrepris depuis le mois dernier, les travaux d'aménagement routier de cette zone. « Depuis le mois de juillet dernier, notre collectif a entrepris des travaux d'aménagement du réseau routier de nos différents quartiers situés entre Nzeng-Ayong et Bambouchine. A l'aide d'une tractopelle, nous avons ouvert une voie longue de 4 km. Nous l'avons enrobée avec de la latérite granulée. Après cette étape, nous



Photo : D.R

Les riverains en plein chantier.

avons procédé à la pose des caniveaux en béton pour l'évacuation des eaux. Nous avons déjà dépensé, à ce



Photo : D.R

Ces canalisations faciliteront l'évacuation des eaux pluviales.

jour, plus de 3 millions de francs pour lesdits travaux. Nous avons écrit, dans ce sens, à la mairie de Libre-



Photo : D.R

Une vue de la voie aménagée par les populations.

ville, puis au Génie militaire. Nous attendons toujours une suite à nos différents courriers», a en-

core expliqué Augustin-Désiré Nzengue.

L'accès à l'eau potable et à l'électricité est l'autre difficulté de ces populations. « L'accès à l'eau et à l'électricité est un autre problème. En effet, la Seeg nous a indiqué que sans route, il n'est pas possible d'alimenter la zone. Maintenant, nous en appelons aux autorités du pays, qu'elles viennent à notre secours. Nous avons fait de notre mieux avec nos moyens propres. A l'Etat de prendre le relais», a conclu le coordinateur général du Collectif des habitants d'Ebacater, Doum-Doum, Obane.

LA CAISTAB VOUS PRÉSENTE LE

CAFÉ D'ALANGA

100% ROBUSTA DU GABON